

La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

24 février 2014

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » Karl Marx

NLMK

Nous sommes tous des immigrés !

En 2014, on commémore les cinquante ans de l'immigration marocaine et de l'immigration turque en Belgique. En 1964, la Belgique avait en effet passé des accords avec le Maroc et la Turquie, pour l'importation de travailleurs bon marché et durs à la tâche afin de les faire travailler dans les mines de charbon. Pour le patronat de l'époque, il s'agissait de faire tourner l'industrie à moindre frais, profitant du déracinement de ces travailleurs issus de pays pauvres, pour leur imposer des salaires plus bas et des conditions plus dures, comme ils l'avaient fait pendant la décennie précédente avec les italiens, les espagnols et les grecs. Et comme ils le font encore aujourd'hui avec les travailleurs des pays de l'Est. Dans les phases de croissance, cette immigration a été accueillie à bras ouverts par un patronat avide des profits qu'il comptait en tirer.

Aujourd'hui, la commémoration des cinquante ans de l'immigration marocaine vient rappeler à propos que ce sont les besoins des capitalistes qui ont été la cause de ce phénomène migratoire. Or, ils voudraient bien nous le faire oublier. Car dans les périodes de crise, cet apport de main d'œuvre ne leur est plus nécessaire. Ce n'est pas un hasard si c'est en 1974, au moment de la fameuse « crise du pétrole », que le gouvernement belge a cessé sa politique d'immigration. Les crises sont la conséquence du chaos de l'économie capitaliste mais ce sont les travailleurs qui en paient le prix, par le chômage et la misère. Et parmi eux, les travailleurs immigrés paient le prix le plus lourd. Victimes du racisme, ils ont plus de mal à trouver du travail, tandis que les politiciens en font des boucs émissaires, n'hésitant pas à comparer les chiffres du chômage à ceux de l'immigration. Mais si rabâcher l'idée qu'il y a un lien entre l'immigration et le chômage finit par la faire rentrer dans les têtes, cela ne la rend pas moins stupide. On ne voit pas en quoi les travailleurs immigrés peuvent être responsables des plans de licenciements annoncés presque tous les jours. Quand les patrons licencient, à Ford, à Arcelor ou à Caterpillar, ce n'est pas pour engager des travailleurs immigrés !

Cinquante ans plus tard, le constat reste que les travailleurs immigrés n'ont toujours pas les mêmes droits que les autres. Certes, les marocains et les turcs de la première heure ont pu obtenir la nationalité

belge mais pour les autres, l'Europe est devenue une forteresse. Chaque jour, des travailleurs venant d'Afrique tentent de traverser la Méditerranée dans des embarcations de fortune qui les mènent le plus souvent à la mort. D'autres, venant d'Inde ou du Pakistan, traversent le continent dans des containers.

L'économie capitaliste actuelle est plus mondialisée et plus financière qu'il y a cinquante ans. Elle ne développe plus les forces productives et elle fabrique plus de chômeurs que d'emplois. Les migrants d'aujourd'hui sont finalement dans la même situation que leurs prédécesseurs, s'engageant comme eux dans un voyage dangereux et hasardeux. La différence est qu'ils ne sont les bienvenus ni en Europe ni ailleurs.

Les pays européens n'ont pas demandé l'autorisation pour envahir l'Afrique, la Chine ou l'Inde et asservir les populations de ces pays. Les grands groupes européens et américains contrôlent les ressources minières et agricoles des pays pauvres. Les bateaux-usines européens vident les côtes africaines de leurs poissons, poussant à la ruine les pêcheurs impuissants. Shell ou Total polluent des régions entières et détruisent toute forme d'économie locale. Mais quand les travailleurs de ces pays, chassés par les capitalistes des pays riches, tentent leur chance en Europe, ils sont, eux, traités comme des criminels.

En paroles, Di Rupo dit que « l'immigration est une richesse », mais dans les actes, sa secrétaire d'Etat, Maggie de Block, pourchasse et expulse tous ceux qui cherchent refuge en Belgique.

Le plus grand danger pour le monde du travail est de se laisser diviser entre Belges et immigrés. Tous sont exploités de la même manière, par le même patronat. Pour lui, toutes les divisions de nationalité, de statut ou de sexe sont une aubaine car elles affaiblissent la capacité des travailleurs à s'unir pour se défendre.

C'est pour cela que les travailleurs ont intérêt à se battre pour que tous aient les mêmes droits, pour supprimer les « spécificités » qui permettent au patronat de nous mettre en concurrence les uns avec les autres. De tous temps, la solidarité des exploités a été cimentée par les luttes communes où ils se retrouvaient côte à côte pour défendre leurs intérêts communs face aux inégalités sociales.

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

Inefficace et dangereux !

Une fuite d'huile sur une pompe a provoqué un incendie au TCC, comme au LAF l'an dernier, sauf que l'intervention d'un ouvrier a évité que les dégâts soient aussi importants. Apparemment, ce serait lié à un flexible défectueux, et donc à un problème de maintenance... une fois de plus ! Après la TPM, dont les étiquettes ont fini noyées sous la graisse et la poussière, la direction a maintenant inventé la maintenance « statistique ». Eh bien, la preuve est que ça ne marche pas ! Car il ne suffit pas de discours pour entretenir l'usine, il faut aussi que les pièces de rechanges soient disponibles, et il nous faut des outils et surtout, il faudrait embaucher. Car on a beau savoir que « statistiquement » il faudrait changer une pièce, s'il n'y a personne pour le faire, ça ne sert à rien !

Chacun à sa place !

Suite à l'incendie du TCC, le train a été à l'arrêt pendant deux jours et la direction a voulu nous faire travailler le week-end pour compenser. Mais on n'a pas vu la tête d'un chef pour nous annoncer la mauvaise nouvelle... ni pour nous dire que la direction refuserait le jour de congé compensatoire. C'est la délégation syndicale qui s'en est chargée, au lieu justement de réclamer ce jour de congé ! Il serait plus que temps que l'on revienne à une saine division des rôles : le patron d'un côté, le syndicat de l'autre, avec les travailleurs !

Soyez riche, fraudeur ... et impuni !

Le rapport officiel du procureur général de Bruxelles sur la fraude fiscale est accablant... pour le gouvernement. Ce sont des dizaines de millions d'euros de fraude qui échappent à toute sanction faute de mettre les moyens nécessaires. Et encore, il ne s'agit là que des dossiers identifiés, pour lesquels une enquête a eu lieu, mais qui traînent dans les couloirs des palais de justice faute du personnel nécessaire pour les traiter. Les riches fraudeurs n'ont qu'à attendre la prescription pour profiter de leurs détournements. Ce gouvernement trouve plus prioritaire de pourchasser les chômeurs pour quelques euros, que de s'attaquer aux riches qui ne paient pas leurs charges sociales ou leurs impôts et qui creusent le déficit qu'on nous fait ensuite payer par de l'austérité à répétition.

C'est le capitalisme qui est « impayable »

Un « expert » universitaire a publié un livre qui prétend démontrer que le système de santé belge serait trop cher, « impayable » dit-il. Il va jusqu'à dire qu'il

devrait y avoir un plafond de dépense : pas plus de 40000 euros par an pour sauver une vie.

Ce genre d'études n'est pas nouveau. Elles ont servi à justifier des années d'austérité dans la santé. Le résultat, ce sont des hôpitaux mal entretenus, en sous-effectif, et des médicaments moins remboursés.

Ce monsieur dénonce les « abus » de l'usage des soins. On se demande bien qui abuse : pas ceux qui en auraient besoin en tout cas, car 20% des Belges ont dû renoncer à des soins en 2013 faute d'argent !

Ces moralistes qui viennent dire que les pauvres devraient se serrer la ceinture trouvent par contre tout à fait normal que les riches se vautrent égoïstement dans le luxe. Prendre sur leurs profits permettrait de largement payer des soins de santé de qualité pour tous !

Totalement cynique

Le numéro 2 de Total a fait un show télévisé où il a pu étaler ce qu'on fait de pire comme arrogance patronale. Il se plaint que les salaires belges sont trop élevés et que les délais de préavis sont trop longs. Cela n'empêche pas Total de faire 8 milliards d'euros de bénéfices en 2013... Mais ils en veulent encore plus et tant pis si pour y arriver, les travailleurs doivent plonger dans la pauvreté et la précarité.

Le comble, c'est quand dans la même interview ce monsieur trouve que les « top managers » de Belgacom ou de la Poste, eux, ne sont pas assez payés ! Il y a des coups de pieds au c... qui se perdent !

La répression n'a pas payé !

La semaine dernière, le pouvoir ukrainien a tenté vainement de déloger les protestataires qui occupaient le centre de Kiev. Les assauts de la police ont fait plusieurs dizaines de morts. Le président ukrainien Ianoukovitch, qui s'appuie sur la Russie, et les dirigeants de l'opposition qui cherchent, eux, le soutien des puissances occidentales, ont fini par s'affronter dans le feu et le sang.

Face à la résistance des manifestants, aux soulèvements dans les villes de province et à la défection de son propre camp, Ianoukovitch a dû s'enfuir et a été destitué. La population a pu se rendre compte en envahissant son palais du degré ahurissant de luxe dans lequel il vivait.

Mais la population ukrainienne, qui fait face à une crise économique profonde, n'a rien à attendre de l'opposition. Les politiciens qui se sont succédé au pouvoir depuis vingt ans n'ont gouverné que pour enrichir les oligarques.